

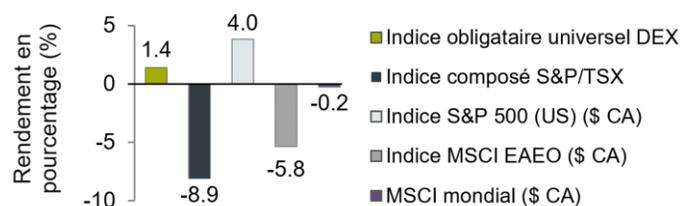
Revue économique de 2018 et prévisions

Nous nous souviendrons de 2018 comme d'une année nous ayant fait vivre deux contextes de marché très différents. De janvier à septembre, des rendements positifs ont été réalisés pour les marchés des obligations et des actions. Il convient de noter tout particulièrement le marché boursier américain, l'indice S&P 500 ayant affiché un rendement de 14,1 % au cours de cette période. En effet, cette période de croissance du marché américain a surclassé l'une des plus longues périodes de croissance de l'histoire. Cependant, depuis 2017, certains analystes avaient formulé une mise en garde selon laquelle une correction du marché pointait peut-être à l'horizon.

Cette correction du marché a commencé en octobre, les investisseurs ayant été témoins d'une forte volatilité sur l'ensemble des marchés. Plusieurs indices laissaient entrevoir d'importantes corrections, notamment l'indice S&P/TSX du Canada ayant chuté de 6,5 % et le S&P 500 des États-Unis ayant accusé un recul de 6,9 %. Malgré des déclin importants de l'indice S&P du marché américain en octobre et en décembre, cet indice a tout de même réussi à terminer l'année en affichant un rendement positif sur un an. Les investisseurs en obligations ont aussi ressenti l'impact de plusieurs hausses des taux d'intérêt qui avaient été apportées. Ils ont constaté une certaine volatilité en novembre et sont à peine parvenus à obtenir un rendement positif avant la fin de l'année.

L'unique comportement du marché prévisible d'octobre à décembre est demeuré la volatilité, les investisseurs ayant été témoins de plusieurs cas de fluctuation importante des niveaux du marché attribuables à l'adoption de politiques et aux événements financiers et politiques ainsi qu'à l'incertitude du côté des investisseurs.

Le graphique ci-contre (à droite) fait état des rendements des principaux indices boursiers sur une année, au 31 décembre 2018.



Facteurs influant sur les marchés financiers

Économie canadienne : Au Canada, des inquiétudes quant à une guerre commerciale d'envergure mondiale, la hausse des taux d'intérêt, un ralentissement du marché de l'habitation et le déclin des prix du pétrole ont eu une incidence sur le marché canadien. Avec la forte concentration au Canada sur les titres du secteur de l'énergie, la baisse de ces actions en 2018 de l'ordre de -21 % a joué un rôle important dans le déclin du marché.

Inquiétudes aux États-Unis : Les taux d'intérêt ont été haussés à quatre reprises en 2018 et les marchés ont réagi négativement à la hausse de décembre et au manque d'indication claire de la part de la Réserve fédérale américaine, qui n'a pas fait savoir si elle marquerait une pause pour ce qui est de hausser les taux en 2019. Parmi les autres sujets d'inquiétude, notons l'orientation future des prix du logement, le niveau de l'endettement d'entreprise, les relations commerciales entre la Chine et les États-Unis ainsi que l'incertitude entourant les changements en profondeur aux États-Unis et leur incidence sur l'économie.

Marchés mondiaux : Un ralentissement de l'économie de la Chine s'est produit lorsque le gouvernement a tourné le dos aux prêts bancaires pour tenter de réduire sa dette accumulée et, en décembre, l'activité manufacturière a reculé pour la première fois en deux ans. Les inquiétudes entourant l'imposition de tarifs par les États-Unis sur les 250 milliards \$ US d'importations de la Chine se sont répercutées sur les marchés mondiaux, tout comme les inquiétudes entourant le Brexit et ses retombées.

Prévisions pour 2019

Au Canada, des conjectures sont émises. La hausse des taux d'intérêt se poursuivra-t-elle? Cela se répercuterait sur les dépenses de consommation, les niveaux d'endettement et les marchés de l'habitation, des coûts plus élevés pour les consommateurs pouvant contribuer au déclin de la croissance économique.

Aux États-Unis, l'incertitude persiste quant aux éventuelles hausses de taux d'intérêt, même si on s'attend à ce qu'elles ralentissent. Selon les prévisions, les sociétés déclareront peut-être de plus faibles gains et profits, tandis que les analystes surveillent d'autres indicateurs précurseurs de la croissance économique pour l'avenir. De plus, des inquiétudes persistent quant à la politique gouvernementale et aux tensions commerciales avec la Chine.

Dans ce contexte actuel d'incertitude sur les marchés, les investisseurs ne doivent pas perdre de vue qu'il vaut mieux ne pas réagir aux fluctuations du marché à court terme, car le fait de vendre un placement lorsque sa valeur est basse équivaut à se départir de ses actifs à perte. Comme toujours, nous recommandons aux investisseurs d'examiner leur portefeuille de façon périodique pour s'assurer que celui-ci est diversifié et qu'il correspond à leur tolérance au risque et à leur horizon de retraite. Au moment d'examiner vos placements, nous vous encourageons à collaborer avec votre conseiller ou conseillère financier ou avec un membre de l'équipe de professionnels autorisés de Reuter Benefits, afin de conserver une approche disciplinée et à long terme.